

les formalités prescrites dans et par l'acte d'incorporation de ladite Cité, à laquelle assemblée sont présents la majorité des membres de tout le Conseil, savoir: Son Honneur le Maire H.-A. Ekers, MM. les échevins Payette, Larivière, Proulx, Yates, Clearihue, Duquette, Major, Dagenais, Robillard, Labrecque, Turner, Sadler, Bumbray, Lavallée, L.-A. Lapointe, Stearns, Lévy, DeSerres, Leclair, N. Lapointe, Giroux, Mercier, O'Connell, Laviolette, Gadbois, Robinson, Ward, Nault, Séguin, M. Martin, Marin, Lévesque, Houlé, Guay, David, Roy et Molson,

Il est ordonné et statué par ledit Conseil comme suit:

Sect. 1.—La section 3 dudit règlement No 169 est abrogée et remplacée par la suivante:

"Sect. 3.—Il est défendu à tout musicien ambulant de jouer aucun instrument dans les quartiers Est, Centre et Ouest de la Cité, et il ne pourra le faire non plus dans les rues ou places publiques des autres quartiers avant neuf heures du matin et après huit heures du soir."

Sect. 2.—Le présent règlement sera censé faire partie du règlement No 169 qu'il amende, quant à la pénalité et à toutes autres fins de droit.

## OPINIONS LEGALES

### Amendements à la Loi des Licences

DÉPARTEMENT EN LOI.

Montréal, le 23 octobre 1907.

Au Président et aux Membres de la Commission de Police,  
Messieurs,

Nous avons pris connaissance d'une résolution de la "Hope of Montreal Lodge No. 167", lue et soumise à votre assemblée du 23 octobre 1907, contenant les paroles du chef de Police à l'effet que: "La loi des licences était rédigée de manière à ce que, quand bien même le nombre d'hommes de Police serait plus grand, la vente des boissons enivrantes ne pourrait pas être supprimée" et demandant à la Ville d'amender ladite loi de façon à ce qu'elle soit efficace.

Votre Commission a demandé, dans sa dite séance du 23 octobre, de référer cette résolution aux avocats de la Cité, les priant de faire les suggestions qu'ils jugeront utiles sur cette question.

En réponse à ces instructions, nous avons l'honneur de faire rapport qu'à l'exception des paroles ci-dessus consignées dans la résolution de ladite Société, nous n'avons aucun fait ni aucun rapport qui puissent nous guider sur le mérite de la question soulevée par le chef de Police.

Nous croyons devoir vous informer que la Cité n'a aucun contrôle sur la loi des licences qui est une loi publique relevant de la juridiction du Gouvernement de la Province de Québec et notamment du Trésorier provincial.

La Cité est en conséquence sans autorité pour amender ladite loi.

La seule suggestion que nous puissions faire à votre Commission serait d'inviter la Société plus haut mentionnée à adresser sa requête au Gouvernement de la Province de Québec pour l'engager à rendre la loi des licences plus sévère et plus efficace, laquelle requête devra contenir les raisons qui motivent sa démarche.

La Société, si elle juge à propos de communiquer sa requête à la Cité de Montréal, pourrait demander la coopération du Conseil municipal pour obtenir l'objet désiré, que ce soit sous forme de résolution endossant la demande de la Société ou d'une recommandation aux autorités provinciales, si le Conseil croit opportun de faire telle recommandation.

Nous avons l'honneur d'être, messieurs, vos humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,

Procureur et Avocat en chef de la Cité.

(Pour les Avocats de la Cité).

seven, after the observance of the formalities prescribed in and by the act of incorporation of the said City, at which meeting a majority of the members of the whole Council are present, viz: His Worship the Mayor H. A. Ekers, Esq., Aldermen Payette, Larivière, Proulx, Yates, Clearihue, Duquette, Major, Dagenais, Robillard, Labrecque, Turner, Sadler, Bumbray, Lavallée, L. A. Lapointe, Stearns, Lévy, DeSerres, Leclair, N. Lapointe, Giroux, Mercier, O'Connell, Laviolette, Gadbois, Robinson, Ward, Nault, Séguin, M. Martin, Marin, Lévesque, Houlé, Guay, David, Roy and Molson,

It was ordained and enacted by the said Council as follows:

Sect. 1.—Sect. 3 of said by-law No. 169 is repealed and the following substituted therefor:

"Sect. 3.—No itinerant musician shall play any instrument in the East, Centre and West wards of the City, nor shall do so in the streets or public places of other wards before 9 o'clock a.m. and after 8 o'clock p.m."

Sect. 2.—This by-law shall be considered as forming part of by-law No. 169, which it amends, as to the penalty and to all other intents and purposes.

## LEGAL OPINIONS.

### Amendments to the License Law.

LAW DEPARTMENT.

Montreal, Oct. 23rd, 1907.

To the Chairman and Members of the Police Committee,  
Gentlemen,

We have taken communication of a resolution from the Hope of Montreal Lodge No. 167, read and submitted at your meeting of the 23rd of October 1907, containing words spoken by the chief of Police who stated: "That the License Law was drawn up in such a manner that, however, many police there might be, the sale of liquor on Sunday, could not be absolutely suppressed" and the said resolution asked the City to amend said law so as to make it more effective.

Your Committee at its meeting held the 23rd October asked to refer said resolution to the City attorneys with instructions, to state what suggestions they would proffer in the matter.

Replying to said instructions, we beg to report that if we except the words above cited and inserted in the resolution of said Association, we have no fact or report which might guide us as to the merits of the question brought up by the chief of Police.

We deem it advisable to inform your Committee that the City has no control over the License Law which is a public law under the jurisdiction of the Government of the Province of Quebec, and particularly of the Treasurer of the Province.

The City accordingly has no authority to amend said law.

The only suggestion we may make to your Committee would be to invite the above mentioned Association to send its petition to the Government of the Province of Quebec in order to induce same to make the License Law more severe and more effective; said petition should contain reasons for said application.

The Association, if it deems it advisable to communicate its petition to the City of Montreal, could ask for the cooperation of the City Council in order to obtain the object desired; be it in the form of a resolution endorsing the petition of the Association or in the form of recommendation to the provincial authorities, if Council deems it advisable to make such a recommendation.

We have the honor to be, gentlemen, your most humble and obedient servants,

L. J. ETHIER,

Counsel and Chief City Attorney,  
(For the City Attorneys).